

## Communiqué de presse

Lille, le 20 février 2014

**Remarque: Tereos a modifié les dates de son exercice fiscal pour ses comptes consolidés, qui ne sont plus arrêtés au 30 septembre, mais au 31 mars de l'année. Ce communiqué de presse présente donc les comptes consolidés non audités du Groupe Tereos pour la période de 9 mois de l'exercice fiscal 2013/14, qui s'est achevée le 31 décembre 2013. L'exercice fiscal actuel couvre la période de 12 mois comprise entre le 1<sup>er</sup> avril 2013 et le 31 mars 2014.**

### Résultats sur 9 mois (avril-décembre) 2013/14 (Chiffres non audités)

## Tereos continue à faire preuve de résilience dans un environnement plus difficile

**CHIFFRE D'AFFAIRES DE 3 491 MILLIONS D'EUROS  
EBITDA AJUSTÉ DE 617 MILLIONS D'EUROS  
RATIO DETTE NETTE SUR EBITDA AJUSTÉ À 2,7X  
(2,5x ajusté du BFR saisonnier)**

#### **Changements dans les chiffres reportés:**

**Adoption de la norme IFRS 11 (Accords conjoints):** les joint-ventures (JV) ne sont plus consolidées proportionnellement dans le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux d'endettement du Groupe Tereos. Les JV sont dorénavant consolidées par mise en équivalence et leur prise en compte dans le compte de résultat sera limitée à la ligne « Quote-part de résultat des entreprises associées ». Les chiffres relatifs à la période de 9 mois de l'exercice 2012/13 présentés dans ce document, sauf indication contraire, ont été retraités sur une base pro forma de manière à prendre en compte les JV selon la méthode de mise en équivalence.

#### **Chiffres-clés:**

- **Chiffre d'affaires de 3 491 millions d'euros**, en baisse de 4,9% par rapport au chiffre d'affaires 9 mois 2012/13 (3 669 millions d'euros), en baisse de 2,4% à taux de change constants (-87 millions d'euros).
- **EBITDA ajusté** montrant une bonne résilience, à **617 millions d'euros**, contre 665 millions d'euros pour la période de 9 mois de l'exercice 2012/13 (en baisse de 24 millions d'euros à taux de change constants). Marge d'EBITDA à 17,7% (18,1% l'année dernière).
- **Dettes nettes<sup>1</sup> de 2 022 millions d'euros** au 31 décembre 2013, quasi stable par rapport au chiffre comparable au 31 décembre 2012.
- **Ratio dette nette<sup>1</sup> sur EBITDA ajusté<sup>2</sup> de 2,7x** au 31 décembre 2013, contre 2,3x au 31 décembre 2012, et 2,5x sur une base ajustée du BFR saisonnier.

(1) Dette nette hors parties liées

(2) EBITDA ajusté 12 mois: janvier-décembre 2012 et janvier-décembre 2013

## **Principaux développements au troisième trimestre**

### **SUR LE PLAN OPÉRATIONNEL**

#### **• Betterave**

- La production totale de betteraves en Europe s'élève à 17,5 millions de tonnes pour cette récolte, +3% par rapport aux 17,0 millions de tonnes l'année précédente, mais avec une teneur en sucre légèrement inférieure en France, du fait des intempéries au printemps.
- La production totale de sucre polarisable en Europe a atteint 2,8 millions de tonnes, un niveau comparable à celui de l'année dernière, grâce à la bonne performance agricole et industrielle.
- Les essais du nouveau protocole tare terre et du nouveau processus de réception des betteraves en France sont concluants, ils seront étendus à l'ensemble des usines l'année prochaine.
- Les ventes de sucre pour le trimestre reflètent la morosité économique en Europe du Sud et de l'Est, mais l'avancement de la contractualisation des volumes de sucre quota au titre de la campagne 2013/14 a été satisfaisant, en ligne avec les tendances historiques; comme attendu, les prix du sucre quota en Europe sont en baisse sur le trimestre.
- Succès de la première vague d'investissements dédiés à l'efficacité énergétique en France (lancement de phase de test pour l'unité de méthanisation d'Artenay en septembre 2013) et en République Tchèque (progression de l'installation de l'unité de méthanisation).

#### **• Canne à sucre**

- Le volume global de cannes traitées a atteint 20,5 millions de tonnes, +7% par rapport aux 19,1 millions de tonnes de la récolte précédente (respectivement 21,9 et 20,7 millions de tonnes sur la base d'une intégration globale).
- La production totale de sucre recouvrable s'est élevée à 2,6 millions de tonnes (2,8 millions de tonnes en intégration globale), en hausse de 7% par rapport à la récolte précédente.
- Au Brésil, campagne record de 18,3 millions de tonnes de cannes traitées du fait de rendements élevés et de surfaces en hausse. La forte croissance des volumes de cogénération s'est poursuivie (+44% ce trimestre) et premiers bénéficiaires du programme Guarani 2016.
- Les conditions climatiques ont impacté les volumes traités en Afrique/Océan Indien, mais performance opérationnelle solide réalisée ce trimestre en Océan Indien.

#### **• Céréales**

- En Europe, volumes de céréales traitées en hausse ce trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente, due à une amélioration continue de la performance opérationnelle de Lillebonne. Plan d'optimisation des coûts et d'efficacité (Performance 2015) en cours.
- Au Brésil, volumes d'amidon à Palmital en hausse et montée en charge de la production de glucose ; processus de certification auprès des clients en cours.

## SUR LE PLAN STRATÉGIQUE / FINANCIER

- **Chine:** L'acquisition de Tieling a été finalisée le 8 novembre 2013. Les équipes de Tereos et de Wilmar collaborent pour améliorer la performance industrielle et finaliser le plan de diversification.
- **Indonésie:** Etablissement d'une présence en Indonésie en janvier 2014 avec l'acquisition en joint-venture de 50% de Redwood Indonesia, la seule usine de production d'amidon de maïs du pays. Redwood dispose d'une capacité de traitement annuelle de 330 000 tonnes de maïs, et est stratégiquement située près des grands centres de consommation et de l'un des plus grands ports de fret du pays. La transaction sera finalisée une fois l'ensemble des autorisations réglementaires obtenues.
- **Guarani**
  - Refinancement d'une facilité de 190 millions de dollars de crédits export en octobre 2013. Durée de 5 ans à moindre taux et avec une période de grâce de 2 ans.
  - Augmentation de capital à hauteur de 225 millions de réals brésiliens réalisée par Petrobras Biocombustivel en octobre 2013. Le taux de détention de Tereos Internacional s'élève dorénavant à 60,4%.
- **R&D:** Signature d'un accord de partenariat avec Michelin en décembre 2013 afin de mettre en commun des savoir-faire et capacités pour développer conjointement des procédés innovants de transformation de la biomasse permettant de fournir du butadiène bio-sourcé à une échelle industrielle.
- **Change:** Dépréciation du réal brésilien face au dollars US sur le trimestre (- 13% par rapport à la moyenne du même trimestre de l'année précédente) et à l'euro (- 15% en moyenne par rapport à l'année précédente).

## **Environnement économique au troisième trimestre**

### **▪ Sucre**

#### ***Les facteurs fondamentaux et techniques continuent de tirer les prix du sucre à la baisse***

L'environnement macroéconomique ralenti, notamment en Europe du Sud et de l'Est, ainsi que les conditions climatiques défavorables au printemps, ont pesé sur la demande et, combiné aux mesures de l'UE d'ajout de 1,2 millions de tonnes de sucre quota sur le marché (reclassement et imports additionnels), ont continué à peser sensiblement sur les prix du sucre quota en Europe au troisième trimestre. Le prix moyen (départ équivalent vrac) du sucre quota en Europe a baissé d'environ 100€ entre avril et décembre 2013, à 630€ en moyenne (source: Comité Européen de Gestion du Sucre via FAM). Les conditions commerciales en Europe sont toutefois restées favorables dans l'ensemble pour la période de 9 mois considérée, en partie grâce aux contractualisations anticipées.

En octobre 2013, les prix du sucre brut sont brièvement passés au-dessus de 20,0 cents USD/livre avant de baisser d'environ 18% pour s'établir à 16,4 cents USD/livre fin décembre. Les prix du sucre brut stagnent actuellement aux alentours de 16 USD cents/livre.

Les fondamentaux ont continué à tirer les prix à la baisse, sur fond de bonne campagne dans la région Centre-Sud du Brésil, avec environ 600 millions de tonnes de canne traitées ; fin des récoltes dans l'hémisphère Nord ; et ratios stock-consommation confortables dans les principaux pays importateurs. Cependant, la dépréciation du réal brésilien face au dollar US au cours du troisième trimestre 2013/14 (environ 8%) a, d'une certaine façon, atténué la baisse de la rémunération des producteurs brésiliens, qui n'a reculé que de 5% en monnaie locale (Q3 2013/14 par rapport à Q3 2012/13).

### **▪ Produits amylacés**

#### ***En Europe, la demande du marché a faibli durant le trimestre, tandis que les prix futurs du blé ont enregistré une légère hausse.***

La demande du marché était solide au début du trimestre, mais a progressivement baissé au cours du trimestre, les clients profitant des traditionnelles vacances prolongées de Noël/Jour de l'an pour réduire leurs stocks. Les prix futurs européens du blé à échéance mars 2014 ont augmenté d'environ 7% entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 31 décembre.

Cependant le prix du blé s'est tassé depuis début janvier, et le spread blé-maïs s'est réduit significativement. Le prix du gluten de blé a continué à se renforcer au dernier trimestre 2013, stimulé par une augmentation de la demande globale de protéines concentrées destinées à l'alimentation humaine et animale.

### **▪ Alcool & Éthanol**

Au Brésil, les prix de l'éthanol ont bénéficié de la hausse de 4% du prix de l'essence en raffinerie annoncée le 29 novembre. Bien que cette hausse soit inférieure aux attentes du marché, elle a entraîné une augmentation de 2% du prix à la pompe qui a contribué à l'amélioration de la compétitivité de l'éthanol et au soutien des prix. En moyenne, les prix de l'éthanol hydrique et anhydre ont été en hausse respectivement de 9% et 7% par rapport au trimestre précédent.

Sur le marché européen, les prix de l'éthanol ont continué à reculer, baissant de 11% pendant le trimestre à 492 euros par m<sup>3</sup>, leur plus bas niveau depuis juillet 2010. Cette tendance à la baisse est la conséquence des prix bas sur le marché de l'éthanol américain, d'une demande saisonnière faible et du niveau élevé des stocks en Europe.

## 1. Résultats financiers du Groupe

En M€	T3 2012/13 (cumul 9 mois)	T3 2013/14 (cumul 9 mois)	Variation
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>3 668,8</b>	<b>3 490,5</b>	<b>- 4,9%</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>665,4</b>	<b>616,7</b>	<b>- 7,3%</b>
Marge d'EBITDA ajusté	18,1%	17,7%	
<b>Dettes nettes (hors parties liées)</b>	<b>2 033</b>	<b>2 022</b>	<b>- 0,5%</b>
Ratio dette nette sur EBITDA ajusté	<b>2,3x</b>	<b>2,7x</b>	
<b>Volumes commercialisés</b>			
Ventes de sucre (en milliers de t)	2 751	2 728	- 0,8%
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m <sup>3</sup> )	1 013	1 016	+ 0,3%
Ventes de produits amylicés (en milliers de t)	1 320	1 351	+ 2,3%
Énergie (en milliers de MWh)	471	695	+ 48%

**Note:** L'EBITDA ajusté avant compléments de prix du troisième trimestre (octobre-décembre) est habituellement plus élevé que ceux des autres trimestres pour la division Betterave, car il correspond au pic de production de sucre.

Le **chiffre d'affaires consolidé** du groupe Tereos a diminué de 5% à 3 491 millions d'euros pour la période de 9 mois 2013/2014 (contre 3 669 millions pour la période de 9 mois 2012/2013). À taux de change constants, le chiffre d'affaires a reculé de 2,4% (- 87 millions d'euros).

En Europe, les volumes de sucre et de produits amylicés reflètent les conditions économiques ralenties, particulièrement en Europe du Sud et de l'Est, des ratios stock-consommation confortables et des mesures prises par la Commission Européenne qui ont ajouté 1,2 millions de tonnes de sucre quota sur le marché. Le chiffre d'affaires 9 mois a été impacté par la baisse des prix en Europe sur le troisième trimestre, tant pour le sucre quota que pour les produits amylicés (consécutives à la baisse du prix des céréales), et de l'éthanol (impacté par la baisse du prix du T2 Rotterdam).

Toutefois, le chiffre d'affaires a bénéficié de l'amélioration des volumes de cannes traitées au Brésil lors de la dernière récolte, ce qui a généré des volumes plus élevés de ventes de sucre, d'éthanol et d'énergie, ainsi que d'une amélioration de l'efficacité opérationnelle à Lillebonne au troisième trimestre (production d'éthanol et de gluten) et de l'effet de périmètre positif lié à l'acquisition de Ludus (+39 millions d'euros sur 9 mois).

L'**EBITDA ajusté** (avant compléments de prix) a bien résisté, atteignant 617 millions d'euros pour les 9 mois 2013/2014, contre 665 millions d'euros en 2012/2013. À taux de change constants, l'EBITDA ajusté a reculé de seulement 24 millions d'euros.

La rentabilité a été soutenue par la performance opérationnelle solide des activités liées au sucre en Europe et en Océan Indien, la hausse des volumes de cannes traitées au Brésil et la progression de la performance opérationnelle à Lillebonne au troisième trimestre, qui ont presque compensé le squeeze de marge négatif sur le segment Produits Amylicés (bien qu'en réduction au troisième trimestre, grâce à la baisse du prix des céréales), la baisse du prix de l'éthanol en Europe, et les pertes de démarrage dans les opérations de transformation de Céréales au Brésil.

La **dette nette** s'élevait à 2 022 millions au 31 décembre 2013, contre 2 033 millions au 31 décembre 2012 (environ +30 millions d'euros à taux de change constants) et 2 212 millions au 31 mars 2013. Le **ratio de dette nette sur EBITDA ajusté** était de 2,7x au 31 décembre 2013, contre 2,3x l'année précédente. Ajusté du besoin en fond de roulement saisonnier, le **ratio dette nette sur EBITDA ajusté** était de 2,5x au 31 décembre 2013.

## **2. Résultats par division**

### **▪ BETTERAVE**

#### **Résultats de la récolte 2013/2014**

**En France**, le rendement de la récolte 2013/2014 a atteint 85 tonnes par hectare, en-dessous de la moyenne des 5 dernières années, mais légèrement supérieur à celui de la récolte précédente (84 tonnes/ha). La production totale de sucre polarisable a augmenté de 3%, grâce à une légère amélioration du rendement et à une augmentation des surfaces cultivées, mais avec une richesse en baisse.

**En République Tchèque**, le rendement de la récolte 2013/2014 s'est élevé à 68 tonnes par hectare, en ligne avec la moyenne des 5 dernières années mais inférieur à la récolte précédente (79 tonnes/ha), ce qui a entraîné une baisse de 11% de la production de sucre polarisable.

**En Roumanie**, pour la première récolte sous le leadership de Tereos, les rendements ont augmenté à 45 tonnes par hectare (contre 32 tonnes/ha l'année précédente).

#### **Résultats sur 9 mois**

Le **chiffre d'affaires** de la division Betterave s'est établi à 1 422 millions d'euros pour la période de 9 mois se terminant au 31 décembre 2013, contre 1 610 millions d'euros l'année précédente. L'**EBITDA ajusté** avant compléments de prix a atteint 332 millions (407 millions d'euros l'année précédente).

**En France**, le **chiffre d'affaires** global s'est élevé à 1 206 millions d'euros (contre 1 390 millions d'euros l'année précédente). La baisse des volumes vendus, notamment pour le sucre, reflète non seulement des rendements plus faibles pour la récolte 2012/13 par rapport à la récolte record précédente, mais également l'affaiblissement de la demande causé par les fortes précipitations du printemps (ce qui a pénalisé la demande sur certains marchés alimentaires tels que celui des boissons sucrées) et par un environnement macroéconomique ralenti, en particulier en Europe du Sud et de l'Est, ainsi que par l'impact des mesures européennes ayant ajouté 1,2 millions de tonnes de sucre sur le marché. En conséquence, les prix ont baissé au troisième trimestre, notamment en Europe du Sud et de l'Est ainsi que sur les marchés exports. Le prix moyen (départ équivalent vrac) du sucre quota en Europe a baissé d'environ 100€ entre avril et décembre 2013, à 630€ en moyenne (source: Comité Européen de Gestion du Sucre via FAM). Les conditions commerciales sont toutefois restées généralement favorables pour la période de 9 mois considérée, en partie grâce aux contractualisations anticipées.

En France, Tereos a encore une fois réalisé une performance solide, avec un **EBITDA ajusté** avant complément de prix de 284 millions d'euros, bien qu'en baisse par rapport au record de 345 millions d'euros atteint la même période de l'année précédente, affecté par la baisse des volumes et des prix et, dans une moindre mesure, par la hausse du niveau de tare terre et des coûts unitaires de l'énergie par rapport à la précédente récolte.

**Dans le reste de l'Europe (République Tchèque et Roumanie)**, le **chiffre d'affaires** a enregistré une légère baisse de 4 millions d'euros pour s'établir à 216 millions (-43 millions d'euros en excluant l'effet de

périmètre lié à l'acquisition de Ludus) du fait de la situation économique ralentie en Europe de l'Est et du renforcement de la concurrence sur les volumes et les prix en République Tchèque.

L'**EBITDA ajusté** a totalisé 48 millions d'euros (- 19 millions d'euros par rapport à l'année précédente, en excluant l'effet de périmètre de Ludus).

### Perspectives pour 2013/2014:

- Environ 55% de l'ensemble des betteraves traitées seront destinées à la production de sucre quota et 45% à la production de sucre hors quota, d'alcool et d'éthanol ainsi qu'à des applications industrielles.
- 2<sup>nd</sup>e phase du programme d'investissements de réduction de la consommation énergétique (France et République Tchèque)

### ▪ CANNE À SUCRE

#### Résultats de la récolte 2013/2014

**Au Brésil**, pendant la campagne 2013/14, 18,3 millions de tonnes de canne à sucre ont été traitées (19,7 millions de tonnes en incluant Vertente), ce qui représente une hausse de 11% par rapport à la campagne précédente. Cette hausse est due à une augmentation des surfaces plantées (notamment de canne propre) et à une forte augmentation des rendements agricoles, passant de 84 tonnes/ha lors de la précédente récolte à 92 tonnes/ha cette année grâce aux importants investissements de replantation réalisés ces dernières années et à des conditions météorologiques favorables. En moyenne, les rendements de Guarani ont été supérieurs de 11% aux rendements moyens de l'État de Sao Paulo.

La teneur en sucre de la canne a été en légère baisse (- 1%), à environ 134 kg/tonne, à cause des fortes précipitations du printemps.

Les productions de sucre et d'éthanol ont toutes deux enregistré une croissance à deux chiffres par rapport à l'année précédente, avec une augmentation de 9% à 1,5 million de tonnes pour le sucre et de 13% à 535 000 m<sup>3</sup> pour l'éthanol. Le mix de production est resté principalement orienté vers la production de sucre, plus profitable (63% du sucre polarisable).

Dans la région **Afrique/Océan Indien**, les volumes de cannes traitées ont atteint un total de 2,2 millions de tonnes cette année, contre 2,6 millions l'année précédente. Cette baisse de 15% s'explique par le recul des rendements agricoles au Mozambique du fait de la sécheresse des années précédentes (qui a eu un effet négatif sur les replantations) et des problèmes d'irrigation, ainsi que de la sécheresse exceptionnelle sur l'île de la Réunion. La teneur en sucre plus élevée de la canne à sucre a permis de compenser partiellement la baisse de volume de canne traitée par rapport à l'année précédente. La production de sucre a donc été inférieure de 12% à celle de l'année précédente, à 249 000 tonnes.

#### Résultats sur 9 mois

Le **chiffre d'affaires** de la division Canne à sucre s'est élevé à 774 millions d'euros pour la période de 9 mois se terminant au 31 décembre 2013, contre 814 millions d'euros un an auparavant. À taux de change constants, le chiffre d'affaires a enregistré une progression de 5% (+ 41 millions d'euros).

L'**EBITDA ajusté** a atteint 212 millions d'euros sur la période considérée, contre 184 millions d'euros un an

auparavant (+ 50 millions d'euros à taux de change constants).

**Au Brésil, le chiffre d'affaires** s'est établi à 541 millions d'euros pour la période de 9 mois considérée, contre 569 millions d'euros l'année précédente. À taux de change constants, il a augmenté de 51 millions, mais a subi l'impact de la dépréciation du Réal brésilien face à l'Euro par rapport à l'année précédente.

Le chiffre d'affaires a bénéficié de l'évolution positive à la fois des volumes de sucre et d'éthanol vendus (respectivement en hausse de 11% et de 6%), ainsi que des volumes et prix de vente de l'électricité, qui ont plus que compensé le recul des prix du sucre à l'exportation. Guarani a généré des ventes d'électricité de 695 GWh (hors Vertente) sur la période considérée (en progression de +48%) en lien avec la montée en charge des récents investissements dans les unités de cogénération. De plus, le plan d'efficacité Guarani 2016 a commencé à porter ses fruits.

**L'EBITDA ajusté** est passé de 128 millions d'euros l'année dernière à 155 millions cette année (+ 27 millions d'euros à taux de change réels et + 50 millions d'euros à taux de change constants), avec une marge en hausse passant de 22% l'année précédente à 29% cette année. Cette forte amélioration est le résultat des volumes en hausse pour le sucre et l'éthanol et de l'impact positif de la dilution des coûts fixes, associés à des volumes d'électricité en progression.

**Dans la région Afrique/Océan Indien, le chiffre d'affaires** a baissé de 5% pour s'établir à 233 millions d'euros (contre 245 millions d'euros l'année précédente) du fait de la baisse des volumes de canne traités au Mozambique.

**L'EBITDA ajusté** s'est élève à 57 millions d'euros (stable par rapport à l'année dernière) grâce à un effet mix favorable pour Tereos Océan Indien (plus grande proportion de sucre raffiné vendu sur le marché de l'UE) qui a compensé la baisse de l'EBITDA ajusté au Mozambique due à une diminution des volumes.

## **Perspectives pour 2013/2014:**

### ***Brésil***

- Premier bénéficiaire du programme Guarani 2016
- Le programme d'investissement pluri-annuel au Brésil touche à sa fin ; le niveau d'investissement est attendu en baisse pour l'année prochaine.
- L'effet de la sécheresse observée au Brésil depuis décembre sur les volumes de canne à sucre à récolter l'année prochaine est étroitement surveillé. Guarani devrait tirer parti du million de tonnes de cannes laissées dans les champs et de l'excédent de cannes vendu à des tiers lors de la récolte 2013/2014.

### ***Afrique/Océan Indien***

- La sécheresse sur l'île de la Réunion devrait amener une légère baisse des volumes lors de la prochaine récolte, tandis que le volume traité au Mozambique devrait commencer à s'améliorer.



## ▪ CÉRÉALES

### Résultats sur 9 mois

Le **chiffre d'affaires** de la division Céréales s'est élevé à 1 286 millions d'euros pour la période considérée, contre 1 240 millions d'euros sur la même période l'année précédente. L'**EBITDA ajusté** s'est élevé à 72 millions d'euros sur la période, contre 77 millions d'euros l'année précédente.

Les volumes vendus de **produits amylacés** ont été relativement stables d'une année sur l'autre en Europe, l'augmentation des volumes d'amidon, due en partie aux récents investissements notamment dans l'usine de Marckolsheim, ayant été compensée par la baisse des volumes de produits sucrants causée par la situation économique ralentie en Europe, en particulier dans le secteur des boissons sucrées. Le chiffre d'affaires a également bénéficié de la hausse des ventes de coproduits (augmentation des volumes et des prix du gluten). De plus, le chiffre d'affaires a bénéficié de l'augmentation des prix par rapport à l'année dernière pour l'amidon et les produits sucrants sur le premier semestre, suite à la hausse des prix des céréales. Cette tendance des prix de vente s'est inversée sur le troisième trimestre, reflétant la baisse des prix des céréales et du prix du sucre de betterave (pour l'isoglucose).

Au Brésil, la montée en charge de la production d'amidon de maïs sur le site de Palmital a progressé de façon satisfaisante et la commercialisation des produits à base de glucose a commencé au Q3 2013/14.

Par conséquent, le **chiffre d'affaires** du segment produits amylacés a augmenté de 8%, à 1 084 millions d'euros.

L'**EBITDA ajusté** pour la période de 9 mois considérée s'est élevé à 50 millions d'euros, contre 71 millions d'euros à la même période l'an passé. La marge d'EBITDA ajusté est restée sous pression et a reculé à 4,6%, même si le segment d'activité a commencé à tirer profit de l'impact positif des prix moins élevés des céréales. L'environnement économique ralenti a limité la capacité à améliorer les marges et à tirer pleinement bénéfice des récents investissements.

Le **chiffre d'affaires de l'activité Alcool et Ethanol** s'est établi à 202 millions d'euros pour la période considérée, en recul de 13%. De façon générale, les volumes vendus sont restés faibles sur la période de 9 mois du fait de la reconversion de l'usine de Lillebonne (avec la montée en puissance progressive de la production de gluten et le début de la production de dextrose). Cependant, l'usine de Lillebonne a confirmé l'amélioration continue de sa performance opérationnelle au troisième trimestre 2013/14, en tournant à 90% environ de sa capacité nominale. Le chiffre d'affaires du troisième trimestre a également été pénalisé par la baisse des ventes de négoce d'éthanol de betterave (fin du trading pour le compte de Tereos France depuis novembre 2013 et volumes de betterave en baisse lors de la récolte 2012/13). Le recul du Rotterdam T2 a commencé à peser sur le prix de vente de l'éthanol au troisième trimestre.

L'**EBITDA ajusté** pour le segment Alcool et Ethanol s'élève à 23 millions d'euros pour la période de 9 mois considérée, contre 5 millions à la même période l'année dernière. Cette augmentation est principalement due à une meilleure utilisation des capacités de l'usine de Lillebonne, avec une hausse des volumes de gluten et une hausse du prix de ce dernier.

## Perspectives pour 2013/2014:

### *Europe*

- Poursuite du bénéfice des prix plus bas des céréales avec de meilleurs taux d'utilisation de capacité de Lillebonne pour diluer les coûts fixes
- Concentration sur le plan « Performance 2015 » pour améliorer les marges

### *Brésil*

- Montée en charge des quantités de maïs traitées et des quantités vendues de glucose

### *Chine*

- Construction de l'usine de Dongguan et programme de diversification de l'usine de Tieling
- Closing de l'acquisition de Redwood Indonesia

## **3. Investissements et flux de trésorerie**

Les **CAPEX** du Groupe se sont élevés à 320 millions d'euros pour la période de 9 mois considérée, dont environ 50% au titre de la maintenance et 50% au titre des projets de croissance et d'efficacité.

Environ 80% du projet pluri-annuel d'expansion de capacité et de cogénération au Brésil est désormais réalisé ; la première phase d'investissement dans l'usine d'amidon de maïs au Brésil s'est terminée, les ventes commerciales de glucose ayant commencé au troisième trimestre 2013/14. La première vague d'investissements dans l'efficacité énergétique en France (mise en service de l'unité de méthanisation d'Artenay en septembre 2013) et en République Tchèque a été un succès.

## **4. Dette nette du Groupe**

La **dette financière nette** du Groupe (hors parties liées) à fin décembre 2013 s'est élevée à 2 022 millions d'euros, quasi stable par rapport aux 2 033 millions d'euros à fin décembre 2012 (environ + 30 millions d'euros à taux de change constants), mais sensiblement en baisse par rapport aux 2 212 millions d'euros au 31 mars 2013.

Avec une trésorerie et des équivalents de trésorerie de 594 millions d'euros et en tenant compte des 753 millions d'euros de lignes de crédit non tirées encore à sa disposition, le montant total de la sécurité financière de Tereos s'élève à 1 347 millions d'euros à fin décembre 2013.

Le **ratio de dette nette sur EBITDA ajusté** est de 2,7x au 31 décembre 2013, contre 2,3x l'année précédente. Retraité du besoin en fonds de roulement saisonnier, le **ratio dette nette sur EBITDA ajusté** est de 2,5x au 31 décembre 2013.

La dette nette peut se résumer comme suit:

	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Dette nette
Tereos Internacional	665,5	916,5	1 582,0	- 181,3	1 400,7
Autres	501,5	532,5	1 034,0	- 412,7	621,3
<b>Total dette nette</b>	<b>1 167</b>	<b>1 449</b>	<b>2 616</b>	<b>- 594</b>	<b>2 022</b>

Remarque:

La dette brute courante de 1 167 millions d'euros comprend 99 millions d'euros de facilités avec échéance à moyen terme.

La dette nette à la fin décembre 2012 et mars 2013 a été retraitée suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JVs (désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

## **5. Notations de crédit**

### Notations du Groupe

S&P: BB+ avec perspective positive  
Moody's: Ba2 Stable

### Notations de l'obligation à échéance 2020

S&P: BB+  
Moody's: Ba3

## À propos de Tereos

[www.tereos.com](http://www.tereos.com)

Tereos est un groupe coopératif sucrier spécialisé dans la première transformation de la betterave, de la canne à sucre et des céréales en sucre, alcool et amidon. Fortement implanté dans ses régions d'activité, Tereos fédère 12 000 agriculteurs en coopératives autour d'une vision à long terme: valoriser les productions agricoles et contribuer à l'offre alimentaire. En 2012, Tereos a enregistré un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros. Avec ses 41 sites industriels et ses 26 000 employés en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique, Tereos répond aux besoins de ses clients et les accompagne dans leur développement en Europe et à l'international. Le groupe se situe aujourd'hui parmi les leaders mondiaux dans trois secteurs d'activités: le sucre (n°4 mondial, n°3 européen et brésilien), l'alcool/éthanol (n°1 européen, n°3 brésilien) et les produits amylacés (n°3 européen)

## CONTACT

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

### Relations investisseurs dette Tereos

Damien Girault-Husson  
Directeur du financement et de la trésorerie  
Tél. +33 (0) 1 55 37 36 84  
[dgirault@tereos.com](mailto:dgirault@tereos.com)

### Direction Communication Tereos

Gérard Benedetti  
Directeur de la communication  
Tél. +33 (0) 3 28 38 79 51  
[gbenedetti@tereos.com](mailto:gbenedetti@tereos.com)

**ANNEXE**

**CHIFFRE D'AFFAIRES**

En M€	T3 2013/14 (9 mois)	T3 2012/13 (9 mois)	Variation	%
<b>Division Betterave</b>	<b>1 421,9</b>	<b>1 609,9</b>	<b>- 188,0</b>	<b>- 11,7%</b>
France	1 205,8	1 389,9	- 184,1	- 13,2%
Autres pays en Europe	216,1	220,0	- 3,9	- 1,8%
<b>Division Céréales</b>	<b>1 285,7</b>	<b>1 239,6</b>	<b>46,1</b>	<b>3,7%</b>
Produits amylicés	1 084,1	1 006,8	77,3	7,7%
Alcool & Éthanol	201,6	232,7	- 31,2	- 13,4%
<b>Division Canne à sucre</b>	<b>774,0</b>	<b>814,1</b>	<b>- 40,1</b>	<b>- 4,9%</b>
Brésil	541,1	569,2	- 28,1	- 4,9%
Afrique/Océan Indien	232,9	244,9	- 12,0	- 4,9%
<b>Autres</b>	<b>8,9</b>	<b>5,2</b>	<b>3,7</b>	
<b>Total</b>	<b>3 490,5</b>	<b>3 668,8</b>	<b>- 178,3</b>	<b>- 4,9%</b>

**EBITDA AJUSTÉ**

En M€	T3 2013/14 (9 mois)	T3 2012/13 (9 mois)	Variation	%
<b>Division Betterave</b>	<b>331,7</b>	<b>406,9</b>	<b>- 75,2</b>	<b>- 19%</b>
France	284,1	344,6	- 60,5	- 18%
Autres pays en Europe	47,6	62,3	- 14,7	- 24%
<b>Division Céréales</b>	<b>72,1</b>	<b>76,8</b>	<b>- 4,7</b>	<b>- 6%</b>
Produits amylicés	49,5	71,4	- 21,9	- 30%
Alcool & Éthanol	22,6	5,4	+ 17,2	+ 320%
<b>Division Canne à sucre</b>	<b>211,8</b>	<b>184,2</b>	<b>+ 27,5</b>	<b>+ 15%</b>
Brésil	155,2	127,5	+ 27,8	+ 22%
Afrique/Océan Indien	56,6	56,7	- 0,1	0%
<b>Autres</b>	<b>1,2</b>	<b>- 2,5</b>	<b>+ 3,7</b>	
<b>Total</b>	<b>616,7</b>	<b>665,4</b>	<b>- 48,7</b>	<b>- 7,3%</b>

L'EBITDA ajusté correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiales). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier net (des pertes), de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation utilisés par d'autres sociétés. L'EBITDA est fourni uniquement à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

**Remarques:**

L'EBITDA ajusté des 9 mois 2012/2013 a été retraité pour les divisions Céréales et Canne à sucre suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JV (certaines JV sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

L'EBITDA ajusté des 9 mois 2012/2013 a été retraité pour la division Betterave suite au changement de date de clôture des comptes afin de pouvoir comparer les données (il ne correspond donc pas à l'addition de la période de 3 mois se terminant le 31 décembre 2012 et de la période de 6 mois se terminant le 30 septembre 2012).